



FERRETTE Exposition

Le village patchwork...

Dans la cité des Comtes vient de débiter l'exposition biennale de l'Atelier du Patchwork. Elle est visible tous les jours jusqu'au 8 mai, dis « patch » ée en différents lieux. Et comme toujours, elle vaut vraiment le coup d'œil !



Catherine Pavlova, demandeuse d'asile ukrainienne, expose pour la première fois.

S'il est un moment propice pour (re) visiter le charmant bourgade de Ferrette, c'est bien en ces premiers jours de mai ! Huit jours durant lesquels de nombreux visiteurs viendront parfois de loin, pour contempler le travail remarquable d'une soixantaine de « quilteuses ». Cela fait déjà 23 ans qu'elles se réunissent toutes les semaines, autour de la responsable de l'Atelier, Michèle Cohendet. Les pièces exposées ? Des dizaines, des centaines... À l'une ou l'autre exception près, pratiquement toutes ont été réalisées durant ces deux dernières années. « Et autant dire qu'on ne compte pas les heures, c'est un travail de longue haleine et il faut beaucoup de patience pour arriver à un tel résultat », glisse Agnès Dirrig, l'une des « patcheuses », en présentant l'une des œuvres monumentales exposées dans



Quelques-unes des œuvres XXL exposées dans la maison communautaire. PHOTOS DNA

la halle au blé. « Monumentale », c'est bien le mot, pour désigner ces réalisations grandes parfois de plusieurs mètres de haut. Les plus impressionnantes ont trouvé place dans le hall de la maison communautaire. Un lieu joliment habillé des rayons d'un soleil couchant, mardi soir, à l'heure du vernissage.

Hexagone

Dans sa prise de parole, le maire François Cohendet, après avoir salué les personnalités présentes, a évoqué le

richesse tissée associatif de la commune, et les nombreuses activités sportives, culturelles et artistiques proposées, grâce à des bénévoles impliqués et motivés. A son tour Michèle Cohendet, dans un discours spontané et légèrement décousu (l'émotion, sans doute !), a d'abord salué ses camarades de l'Atelier, et a dévoilé le thème de l'exposition de cette année : l'hexagone. Avant d'évoquer l'ambiance si particulière qui anime les séances hebdomadaires, où l'on ne se contente pas de coudre : « c'est aussi un moment d'échange, de discussions. Ensemble, nous partageons les bons moments, mais aussi les plus difficiles et les plus douloureux ». Une association

qui permet de se retrouver et de tisser du lien (évidemment !), entre des profils très différents. Exemple avec la dernière « recrue » de l'Atelier : Catherine Pavlova, demandeuse d'asile ukrainienne, actuellement accueillie à Ferrette. « Elle nous a rejoints il y a quelques mois et a tenu à achever une œuvre de grand format, qu'elle prévoit d'offrir à sa grand-mère à l'issue de l'exposition », précise Michèle Cohendet.

Patchwork, double sens

Sans perdre le fil, Gilles Frémot, vice-président de la comcom en charge de la culture, a tenu à rebondir sur la situa-

tion singulière de ces nouveaux ferrettiens. Ceux qui ne sont pas, comme chantait Renaud, nés sous le signe de l'hexagone. « Je trouve intéressante la dimension symbolique du mot patchwork, qui consiste en une superposition de différents tissus, mais évoque aussi le mélange. Je vois un parallèle entre cet art et l'accueil des demandeurs d'asile à Ferrette : avec un bel élan de solidarité et une implication de nombreux bénévoles, on parvient à résultat harmonieux ».

► La superbe exposition de patchwork de Ferrette est à voir jusqu'au 8 mai, de 10 heures à 18 heures, à la maison communautaire, la place des comtes, l'hôtel de ville, le presbytère et la halle au blé. L'entrée est libre, et une tombola permet de gagner de nombreuses créations originales.



On peut tout faire avec le patchwork ! Ici, un kimono réalisé par Eva Aavatsmark-Libis.

LITTÉRATURE Forum du livre à Saint-Louis

Le prix du Lys remis à Gabriel Braeumer

Chaque année, le Forum du livre est l'occasion de remettre plusieurs prix littéraires. Ainsi le prestigieux prix du Lys 2019 du Forum du Livre de Saint-Louis vient d'être décerné à Gabriel Braeumer pour son ouvrage *Au cœur de l'Europe humaniste : le génie fécond de Sélestat*.



Gabriel Braeumer DR

GABRIEL BRAEUER est historien. Il a été archiviste, puis directeur des affaires culturelles et ensuite directeur adjoint des services de la Ville de Colmar. Il est également Président de l'association des Amis de la bibliothèque humaniste, vice-chancelier de l'Académie d'Alsace et vice-président de la société d'histoire et d'archéologie de Colmar. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages retraçant l'histoire de l'Alsace. Son dernier livre, *Au cœur de l'Europe humaniste : le génie fécond de Sélestat*, s'attache à sa ville de cœur, qu'il a notamment accompagnée dans la transformation de sa bibliothèque humaniste.

Dans la cour des grands

« Au gré d'une prose fluide et de courts chapitres bien calibrés, Gabriel Braeumer s'adresse au béotien auquel il rappelle l'essentiel sur l'humanisme tout en le mettant en pers-

pective. Gabriel Braeumer a puisé à toutes les sources, y compris les plus récentes, à l'appui d'une démonstration qui relève davantage du gai savoir, et de la joie de son partage, que d'une austère érudition figée dans ses certitudes. Il a également su montrer comment une petite ville, Sélestat, fut amenée à jouer dans la cour des grands Comment le trésor qu'elle recèle continue à justifier le fameux « d'Érasme », dit de lui son éditeur Albert Strickler. Le Prix du lys, créé par le Club 41-12e

région, est doté d'un montant de 1 241 €. Il couronne un livre de qualité, écrit en français ou traduit de l'allemand, mettant en valeur le patrimoine cul-

LE PRIX DE LA BD À GIJÉ ET CARBONE

Le prix jeunesse de la BD du Forum du Livre de Saint-Louis, dont le jury est composé d'adolescents des clubs lecture des collèges et du lycée de Saint-Louis vient d'être décerné à Carbone et Gijé pour *La boîte à musique T.1 - Bienvenue à Pandorient* (Dupuis). Au début professeur des écoles, puis éditrice, directrice de collection mais avant tout auteure, Bénédicte Carbone alias Carbone écrit pour les tout-petits mais aussi les adolescents chez divers éditeurs. De son côté, Jérôme

turel et historique de notre région. Le jury est composé de membres éminents des clubs 41 : Claude Studer (Président), Jean Ueberschlag, Pascal Schultz, François Brugger, René

Gillet, alias Gijé, se lance en 2012 en tant qu'artiste freelance 2D. En 2018, il sort chez Dupuis, les deux premiers tomes de sa première série de bande dessinée, *La boîte à musique*. L'ouvrage raconte l'étonnant voyage de Nola. Pour son anniversaire, celle-ci reçoit un magnifique cadeau : la boîte à musique de sa maman, Anmah, récemment décédée. À y regarder de plus près, une petite fille gesticule à l'intérieur et appelle au secours... Le prix sera remis vendredi 10 mai à 19h

Wintz, Jean Luc Wackermann et Bernard Huber. Il sera remis à Gabriel Braeumer lors de l'inauguration du 36e Forum du Livre le vendredi 10 mai à 19 h. ■



Carbone PHOTO CHLOE VOLLMER-LD dans le cadre du Forum du Livre à Saint-Louis. Le même jour, à 17h, un rencontre aura lieu avec les auteurs.

LE PRIX DU ROMAN À TIFFANY TAVERNIER

Le prix Printemps du roman du Forum du Livre de Saint-Louis a été décerné à Tiffany Tavernier pour son roman *Roissy* de (éditions Sabine Wespieser). Née en 1967, Tiffany Tavernier est aujourd'hui une romancière, scénariste et assistante réalisatrice française. Dans son roman *Roissy*, Tiffany Tavernier nous entraîne sur les chemins d'une belle et difficile reconquête.

Bouleversée par la relation qui se noue avec un homme, Anne va, petit à petit, apprendre à renoncer à son présent pour accepter qui elle est. Magnifique portrait de femme rendue à elle-même à la faveur des émotions qui la traversent, *Roissy* est un livre puissant, qui interroge l'infinie capacité de l'être humain à renaître à soi et au monde.



Tiffany Tavernier. PHOTO PH. MATSAS